

# MACÉDOINE DU NORD : 5 QUESTIONS AUTOUR D'UN CONFLIT DE 27 ANS SUR UN NOM DE PAYS

Article de Fabien CAZENAVE dans OUEST France publié le 13/06/2018 à 14h12



*Le drapeau de la Macédoine | CCBY - Wikimedia - Elias Bizannes*

Le voisin de la Grèce accepte de changer de nom. Alexis Tsipras et Zoran Zaev ont chacun fait une déclaration commune à ce sujet mardi. Une annonce qui permettrait de mettre fin à la guerre sémantique opposant les deux pays depuis l'indépendance de la Macédoine en 1991.

Cela fait 27 ans que le conflit dure. Grecs et Macédoniens sont néanmoins sur le point de terminer leur dispute. Mardi, le Premier ministre de la Grèce, Alexis Tsipras, l'a annoncé depuis Athènes quand son homologue macédonien prenait la parole à Skopje pour donner le nouveau nom du pays : « République de Macédoine du nord ».

Le règlement du différend sur le nom de la Macédoine débloquerait l'ancrage de ce petit État ex-yougoslave à l'Union européenne et à l'Otan.

## 1. Pourquoi le nom de Macédoine posait un problème ?



Le nom de Macédoine fait référence à la région de l'époque de la Grèce antique. Alexandre le Grand est né dans cette région du nord du pays, avant de conquérir la Grèce et de bâtir l'un des plus grands empires que le monde ait connu.

*Statue d'Alexandre le Grand dans le centre de la capitale de la Macédoine, Skopje | ROBERT ATANASOVSKI / AFP*

C'est autour de ce souvenir historique que la dispute s'est déclenchée. La Grèce refuse que la Macédoine s'approprie cet héritage, tandis que ce pays voulait se créer une identité au moment où il déclarait son indépendance de la Yougoslavie en 1991.

Athènes fait ainsi valoir que la capitale de la Macédoine antique est située en Grèce et que la langue de son voisin est slave. En réalité, la création de ce nouvel État a aussi suscité des

craintes en Grèce, car le nouveau gouvernement soupçonnait Skopje d'avoir des revendications sur une partie de son territoire.

## 2. Comment appelait-on le pays avant ?

Beaucoup de gens l'ignoraient, mais le nom officiel reconnu par la communauté internationale n'était pas « **Macédoine** » mais un acronyme. Il s'agissait du sigle « **ARYM** » (ou FYROM en anglais) qui voulait dire « **ancienne république yougoslave de Macédoine** ». C'est un point de détail très surveillé par les diplomates grecs.



La Macédoine en chiffres | service infographie OUEST FRANCE

Ainsi, à chaque fois qu'un événement officiel accueillait l'ARYM, il fallait absolument utiliser cet acronyme sous peine de recevoir un message très argumenté venu d'Athènes.

## 3. Pourquoi « Macédoine du nord » plaît aux deux parties ?

« **Nous avons un accord, un bon accord qui couvre toutes les conditions posées par la Grèce** », a affirmé Alexis Tsipras mardi. Il confirmait ainsi que la Macédoine accepte d'adopter un « **nom composé** ».

Le Premier ministre macédonien a déclaré de son côté qu'il s'agit d'un « **nom digne et géographiquement précis** ». Surtout, il permet aux Macédoniens de pouvoir sortir la tête haute de ce conflit en continuant à s'appeler « **Macédoniens** » et de pratiquer la langue « **macédonienne** ».

Du côté de la Grèce, la région de Macédoine devient la seule à porter ce nom uniquement, ce qui satisfera les nationalistes, espère Alexis Tsipras.

## 4. Qu'est-ce qui a changé ?

Le climat politique a changé entre les deux pays grâce à l'arrivée au pouvoir de nouveaux interlocuteurs à la tête du pays en dehors des rangs conservateurs. Le Premier ministre en Macédoine, Zoran Zaev, est arrivé à la tête du gouvernement en juin 2017. Cet économiste de 42 ans, opposant de longue date à la droite, avait obtenu le soutien des députés de son parti et de ceux des principales formations représentant la minorité albanaise.

De son côté, Alexis Tsipras n'était pas lié aux socialistes et aux conservateurs grecs qui avaient pris position par le passé contre la Macédoine.

Le gouvernement macédonien a ouvert la voie à un accord début 2018 lorsqu'il a renommé son aéroport « **Aéroport international de Skopje** » et la plus grande autoroute du pays « **Amitié** » (Prijetelstvo en macédonien). Des gestes symboliques puisque ces infrastructures portaient le nom d'Alexandre le Grand auparavant.

## 5. Est-on sûr que c'est la fin du conflit ?



Si les gouvernements sont arrivés à se mettre d'accord, le nouveau nom a encore du chemin à faire avant d'être définitivement validé. En effet, l'accord doit être ratifié par les deux pays : via un référendum en Macédoine, par le parlement en Grèce.

*Des gardes à la frontière entre Macédoine et Grèce surveillant le passage de migrants | ROBERT ATANASOVSKI / AFP*

De plus, Athènes demande impérativement que la constitution macédonienne soit changée. Des manifestations vont également être organisées par les camps nationalistes de chaque pays.

Néanmoins, l'Otan a déjà dit son soutien entier à cette annonce et attend l'accord de la Grèce pour intégrer l'ancienne république yougoslave en son sein. Du côté de l'ONU aussi, cette solution faisait partie des hypothèses acceptées. La fin du différend sur le nom débloquerait enfin les négociations sur l'adhésion du pays à l'Union européenne, même si de nombreuses réformes sont encore nécessaires.